

M. le Président. — La parole est accordée à M. Crocq pour donner lecture du discours qu'il a prononcé, au nom de l'Académie, aux funérailles de M. le professeur Van Kempen.

M. Crocq. — Messieurs, la mort semble frapper à coups redoublés dans les rangs de l'Académie. Il y a quelques jours nous enterrions Tirifahy; aujourd'hui, c'est Van Kempen que nous conduisons à sa dernière demeure.

Van Kempen naquit à Diest, le 2 novembre 1814. Il fit ses études à l'Université de Louvain, et il ne tarda pas à s'y distinguer; il devint l'élève favori de Schwann, puis son préparateur, et plus tard son collègue, et, lorsque l'illustre professeur quitta l'Université catholique, notre collègue fut jugé digne de lui succéder. Il sut tenir constamment son enseignement au niveau des incessants progrès de la science, et le résuma dans son *Manuel d'anatomie générale*, publié en 1851. Ce livre, constituant une synthèse exacte, claire et concise de l'état de la science, eut

trois éditions, et servit de guide à de nombreuses générations d'étudiants.

Tout entier à sa mission de professeur et y consacrant tout son temps et toute son activité, il publia, en 1854, son *Traité d'anatomie descriptive et d'histologie spéciale*.

Cet ouvrage, qui se distingue par les mêmes qualités que le précédent, eut aussi trois éditions, dont la dernière fut publiée en 1880, par les soins de M. le professeur Ledresseur.

Indépendamment de ces traités classiques, Van Kempen s'occupa de recherches expérimentales sur les fonctions du nerf pneumogastrique, sur lesquelles il publia, en 1842, un mémoire qui eut un grand retentissement. Reprenant plus tard cette question, il en fit le sujet d'un nouveau travail qui parut en 1857 dans les *Mémoires de l'Académie*, sous le titre de : *Nouvelles recherches physiologiques sur les racines des nerfs pneumogastrique et spinal*.

L'année suivante, en 1858, le *Bulletin* de l'Académie publia une *Note sur la transmission de la sensibilité et du mouvement dans la moëlle épinière*, puis bientôt après un mémoire plus étendu sur la même question. Il fit, en 1861, à la Compagnie, un *Rapport sur un cas de cyanose générale liée à un vice congénital du cœur*, communiqué par M. Henriette, rapport qui devint l'objet d'une intéressante discussion.

Van Kempen fut chargé par l'Académie de faire le rapport sur les mémoires relatifs à l'épidémie de choléra qui a eu lieu en Belgique pendant l'année 1866, rapport qui fut publié dans le *Bulletin* de 1869. Il fut encore chargé, en 1871, de faire le rapport de la Commission chargée de l'examen du mémoire envoyé en réponse à la question mise au concours sur les fonctions des centres nerveux encéphaliques.

En 1863, il prononça, à l'Académie, un discours sur l'ophtalmie dite « militaire », et publia dans les *Annales d'oculistique* un travail sur les granulations palpébrales.

Lorsque le gouvernement eut institué un prix quinquennal des sciences médicales, la première fois que cette haute récompense fut décernée, en 1862, ce fut Van Kempen qui l'obtint, pour son *Manuel d'anatomie générale* et pour ses *Recherches sur les fonctions de la moëlle épinière*.

Élu Correspondant de l'Académie le 28 avril 1860, il devint Membre titulaire le 28 janvier 1865.

Il prit constamment une part assidue et active à ses travaux, jusqu'à ce qu'une surdité allant en s'accroissant de plus en plus l'eut mis dans l'impossibilité de continuer à participer à ses discussions. Il fut alors, en 1878, élevé à l'honorariat.

Ajoutons que le Roi lui avait, en 1866, conféré la croix de son Ordre, et l'avait, en 1875, promu au grade d'officier.

Telle a été l'existence, bien remplie et toute consacrée à la science et au travail, du collègue distingué dont nous déplorons la perte.

Nature bonne et honnête, travailleur aussi méritant que modeste, Van Kempen a su se concilier l'estime et l'amitié de tous ceux qui l'ont connu, et ses anciens élèves aussi bien que ses collègues n'oublieront jamais sa figure sympathique ni son caractère bienveillant et dévoué.